

BENNET Jean Pierre Léopold	Classe : 1902 Mobilisé		Lien avec Espagnac : non natif / non résident
---	-----------------------------------	--	--

IDENTIFICATION

Nom : Bennet

Prénoms : Jean, Pierre, surnom : Léopold

Date et lieu de naissance : 23.03.1882 à Corn

Date et lieu de décès :

Filiation* : Feu Bennet Antoine ; Elisabeth.

Profession* : domestique

Lieu de résidence* : Corn

Description* : taille : 1,67 m. ; châtain ; instruction : ?

(*) situation à l'année de la classe

ETATS DES SERVICES ANTERIEURS A 1914

Classe : 1902

Conseil révision (décision, motif) : « bon »

Incorporation (date, lieu, unité) : déclaré insoumis le 01.02.1904

Libération (date et motif) :

Réserves (date, unités, période) :

Rayé des listes le 01.07.1908 et reconvoqué au 11^{ème} régiment d'infanterie en novembre 1908 ; déclaré insoumis le 04.12.1908.

Observations :

Condamné à 25 frs pour coups et blessures le 20.07.1901 par le Tribunal correctionnel de Villefranche ;

Condamné à 3 mois de prison pour abus de confiance le 19.12.1903 par jugement de défaut du tribunal général de Figeac ; amnistié le 03.01.1915.

ETATS DES SERVICES 14 – 18

Commission réforme (date, décision et motif) : Rayé des listes le 26.11.1914 et reconvoqué le 20.12.1914 et déclaré insoumis jusqu'au 11.01.1915 date à laquelle il s'est spontanément présenté au bureau du recrutement de la Rochelle puis à celui de Cahors le

20.01.1915 en indiquant avoir fait une déclaration de soumission auprès du consul de France à Valparaiso (Chili) le 13 septembre 1914.

Mobilisation (date, lieu, unité, grade) : 20.01.1915, 11^{ème} régiment d'infanterie

Situation de famille à la mobilisation* :

Profession à la mobilisation* :

Résidence à la mobilisation : Chili, Valparaiso (?)

(*) situation établie au vu des recensements

Chronologie des services :

Passé au 259^{ème} régiment d'infanterie le 13.05.1915

Passé au 331^{ème} régiment d'infanterie le 21.04.1916

Passé au 234^{ème} régiment d'infanterie le 18.08.1917.

Récompenses (médailles, citations) :

Campagnes contre l'Allemagne : 21.01.15 au 18.02.19.

zone de l'intérieur du 21.01.15 au 13.05.15

zone des armées du 14.05.15 au 18.02.19

Décès (date, lieu, circonstances) :

Inhumation :

Commission réforme (date, décision, motif) :

Libération (date, motif, lieu) : en congé de démobilisation le 19.02.19 ; se retire à Paris puis à partir de mai 1919 à Valparaiso.

Durée de la mobilisation : 4 ans et 1 mois

Mentions (mort pour la France, pensionné) :

Jean, Pierre, surnom : Léopold BENNET						
Age et résidence à la mobilisation : 32 ans ; Chili						
	11°RI 21.01	259°RI 14.05	331°RI 21.04	234°RI 18.08		retour au Chili
1 9 1 4	1 9	1 5	1 9 1 6	1 9 1 7	1 9 1 8	1 9 1 9
	20.12	14.01				18.02
	Insoumis	se présente au bureau de la Rochelle				démobilisé
	Zone de l'intérieur		Zone des armées	Armée d'orient		convalescence

ETATS DES SERVICES POSTERIEURS A 1918

Réserves (date, unités, période) :

Affecté à la réserve du 7^{ème} régiment d'infanterie en février 1919

Affecté dans les réserves du 9^{ème} régiment d'infanterie le 01.01.1924
Passé en position sans affectation le 01.03.1927

Mobilisation 39 (date, lieu, unité) :

Campagnes contre l'Allemagne :

Chronologie des services :

Libération (date, motif, lieu) : 15.10.1931

SOURCES DOCUMENTAIRES

Registre matricule

Registres d'état civil

Recensements

Historiques des 259^{ème}, 331^{ème} et 234^{ème} régiments d'infanterie

DIVERS

1 – Etat-civil, filiation et lien avec Espagnac :

La fiche matricule 1006 de 1902 des registres du bureau de Cahors, mentionne que Léopold ne serait que le surnom de Bennet Jean, Pierre (seuls prénoms portés sur l'acte de naissance), né à Corn le 23.03.1882 de Feu Bennet Antoine et Elisabeth sans indication d'un nom de famille.

Ses parents se sont mariés le 9 juin 1881 à la mairie de Saint-Félix où ils résidaient l'un et l'autre et travaillaient comme domestiques. Sa mère dont on sait (essentiellement par ses 2 actes de mariage) qu'elle est née de père et mère inconnus trouvée dans la rue par une religieuse puis élevée à l'hôpital de Saint-Céré, se fait appeler alternativement « Lisa » (publication des bans du 1^{er} mariage), « Lizac Lucie » (recensement à Espagnac en 1886), « Elisa Lucie » (recensement à Espagnac en 1891), « Saint-Céré Elisabeth » (sur les deux actes de mariage et recensement à Espagnac à partir de 1901).

Il naît donc en 1882 à Corn et apparaît dans les recensements de la commune d'Espagnac Sainte-Eulalie de 1886 sous le patronyme de « Bénet » avec comme unique prénom (qui paraît davantage être son surnom) « Léopold » effectivement né en 1882 de « Bénet Antoine » âgé de 46 ans, journalier résidant à Dièges commune d'Espagnac avec son épouse « Lizac Lucie » alors âgée de 25 ans.

Les différentes graphies du nom, entre « Bennet » (qui est celui de l'acte de naissance) ou « Bénet » (qui est celui porté sur les recensements à Espagnac et également figurant sur l'acte de décès de son père en 1888, né et mort à Espagnac) résulte manifestement d'une erreur d'enregistrement de l'acte de naissance.

Ses parents s'installent à Dièges, commune d'Espagnac Sainte-Eulalie entre 1882 et 1886 où son père décède en 1888.

Sa mère se remarie à Espagnac en 1889 avec Laplasie Pierre, qui est dès lors présenté dans les recensements comme son « oncle ». Sa mère donne ensuite naissance à trois autres enfants (une demi-sœur et deux demi-frères, dont un sera également mobilisé, Laplasie Adrien)

A partir de 1896, il n'apparaît plus dans les recensements de la commune d'Espagnac. A partir du recensement de 1906 le couple Laplasie Pierre (désormais scieur de long) et Saint-Céré Elisabeth, est sans enfant ; la situation est identique au recensement de 1911.

Le lien de Bennet Jean, Pierre, Léopold avec la commune d'Espagnac réside donc dans sa filiation paternelle, dans le fait qu'il a lui-même vécu entre 5 et 13 ans (au moins de 1886 à 1891 et au plus de 1883 à 1896) et que sa mère et son beau-père y demeuraient vraisemblablement encore en 1914.

2 – Campagnes :

Après son retour du Chili, il se présente spontanément au bureau du recrutement de la Rochelle début janvier 1915, qui semble le renvoyer vers celui de Cahors, compte tenu vraisemblablement de son lieu de naissance. Il s'y présente le 20 janvier 1915 et il est immédiatement dirigé vers son régiment d'affectation le 11^{ème} régiment d'infanterie alors caserné à Montauban.

Il y demeure pour un temps d'instruction jusqu'au début mai 1915 avant d'être affecté au 259^{ème} régiment d'infanterie avec lequel il entre dans la zone des armées le 13 mai 1915.

Ce régiment se trouve alors engagé dans le secteur du bois des chevaliers à côté d'Ambly. Il y demeure jusqu'à la mi-juin 1915 où il est désigné pour tenir le secteur des Paroches face à Saint-Mihiel.

Le régiment tient des positions statiques et est largement employé à des travaux d'organisation des défenses sans participation à des opérations d'envergure.

Le 15 janvier 1916 le régiment est relevé et se rend à Villotte devant Saint-Mihiel pour une période d'instruction au camp de Belrain.

Le 12 février le régiment va cantonner à Montzeville et le 14 à Chattancourt. Il organise ses positions dans les secteurs de Mort-homme et du bois des Corbeaux.

Il y subit les puissantes préparations d'artillerie de l'offensive allemande sur Verdun.

A partir du 6 mars 1916 le régiment est directement pris dans les combats dans le secteur du village de Forges et les bois des corbeaux et de Cumières.

Les combats durent ainsi jusqu'au 9 mars lorsque le régiment est relevé après avoir perdu en 4 jours près de 1000 hommes.

Il cantonne ensuite deux jours à Fromereville et, après plusieurs renforts, il rejoint Epernay, puis Pouilly, le 24 mars où il est reconstitué et entre en phase d'entraînement.

Mais le régiment ne combattra plus puisque, conformément à la décision de dissoudre un des trois régiments de chaque brigade pour créer un 3^{ème} bataillon dans les deux autres, le 259^{ème} régiments est dissous le 16 avril 1916.

Bennet Jean, Pierre, Léopold passe au 331^{ème} régiment d'infanterie qu'il rejoint le 21 avril 1916.

Ce régiment est stationné dans le secteur de Vauquois et de « la Puante » depuis le mois de février 1915 subissant d'importants bombardements y compris au gaz.

Il est relevé le 27 juillet 1916 puis transporté par autos et trains dans la région d'Amiens fin août avant de rejoindre à partir du 13 septembre le secteur de Maricourt où il rentre en secteur,

occupant les pentes sud du bois Marrières et le ravin du bois des Aiguilles en vue de l'attaque projetée le 14 septembre sur Bois de Saint-Pierre-Waast-Bois Saint-Germain. L'attaque ne débouche pas plus que celle du lendemain. Installé depuis le 18 septembre dans le secteur du village de Bouchavesnes, le régiment y arrête une puissante attaque allemande le 20 juillet entraînant 109 morts et 277 blessés. Il est relevé le 23 septembre et au repos à Bray-sur-Somme jusqu'au 6 octobre. Il remonte aux tranchées dans le même secteur du 6 au 16 octobre, où attaques et contre-attaques entraîneront encore la perte de 571 hommes.

Il est relevé le 16 octobre et rejoint la Forges-les-Eaux, où le régiment qui a perdu la moitié de ses effectifs est reconstitué le 23 octobre. Il y demeure jusqu'au 29 novembre, lorsque la 10^{ème} division est transportée par voie ferrée dans la zone de Mailly-Arcis-sur-Aube. Le 33^{ème} régiment débarque le 1^{er} décembre au camp de Mailly. Le régiment est réengagé le 13 décembre au nord de Fismes, dans le sous-secteur du Moulin-Rouge avec un effectif total porté à 1 410 hommes dont 30 officiers.

Il reste dans ce secteur jusqu'en fin de janvier 1917.

Du 6 février au 30 mars 1917, il tient le secteur de la Miette, y subissant une violente attaque le 16 mars. Les 16 et 17 avril, dans la bataille de l'Aisne, le régiment est engagé à l'ouest du bois des Buttes où il participe à la réduction des centres de résistance.

Cité à l'ordre du corps d'armée, il est dissous le 18 août 1917.

Ce même jour Bennet Jean, Pierre passe au 234^{ème} régiment d'infanterie au sein duquel il demeurera jusqu'à sa démobilisation en février 1919.

Ce régiment, formé à Mont-de-Marsan et durement éprouvé à Verdun puis aux chemins des Dames, est relevé le 11 août 1917 puis transporté successivement vers la région de Paris, puis Château-Thierry et enfin Montmirail pour y être reconstitué et ré-entraîné.

Il rejoint le front à la mi-septembre 1917 dans le secteur du chemin des dames. Du 20 septembre au 18 octobre le régiment est dans le secteur de Chivy sans y connaître une forte activité.

Le 234^{ème} revient au repos dans la région de Loupeigne, puis descend à Château-Thierry avant d'être transporté le 20 novembre

par camions dans la région de Ham au moment de l'attaque anglaise sur Cambrai. Il n'y reste que quelques jours et est embarqué en chemin de fer pour Verdun. Le 9 décembre le régiment en entier relève le 408^{ème} dans le sous-secteur Navaux où il demeure là encore sans grande activité jusqu'au 25 janvier 1918 même si les problèmes d'approvisionnements et le froid rendent le séjour aux tranchées particulièrement pénibles.

La Division est alors envoyée au repos dans la région de Laheyecourt.

Le 1^{er} mars la division remonte en ligne sur le secteur sur la rive gauche de la Meuse, rattachée alors au 2^{ème} corps d'armée. Le 234^{ème} RI relève le 83^{ème} R. I. dans le sous-secteur de la Hayette

(secteur Mort-Homme, côte 304) et y demeure jusqu'au 16 juillet 1918.

Il est à nouveau en ligne le 29 juillet dans la région de Cugny-Vallée et engage une opération de nuit d'envergure dès le 30 juillet sur la côte 131 préluant la grande attaque du lendemain sur Cramaille-Cramoiselle et qui aboutit à d'importantes conquêtes jusqu'au 3 août. Le régiment cité à l'ordre de l'Armée est relevé le 19 août avant d'être engagé mi-septembre dans la bataille de Champagne avec la 68^{ème} division d'infanterie rattachée à la IV^{ème} Armée. Transporté le 8 septembre par camions dans la région de Châlons puis rejoignant par étapes le secteur de Suippes à partir du 13. Puis du 15 au 24 septembre, le 234^{ème} RI est engagé dans le sous-secteur Forestière (Est de Saint-Hilaire-le-Grand).

Après avoir rejoint la région au Sud-Ouest de Saint-Hilaire-le Grand, il prend part entre le 26 septembre et le 9 octobre 1918 à la l'attaque lancé par le corps d'armée sur les secteurs de

l'Arnes, Hauviné et Saint-Clément. Placé en réserve de la 68^{ème} D. I. à Saint-Hilaire-le-Grand, le régiment participe en soutien, à la poursuite de l'offensive.

Enfin, le 11 octobre, la 68^{ème} D. I. est relevée et rejoint la région d'Ay, où elle est mise à la disposition de la Vème Armée. Elle embarque le lendemain par voie ferrée pour la région des Vosges où elle est mise à la disposition de la VIIème Armée. Le 234^{ème} RI, détaché de la Division, est quant à lui mis à la disposition du 1^{er} Corps d'Armée et relève le 23 octobre 1918 le 208^{ème} RI dans le sous-secteur Rayrou. Aucune activité particulière ne s'y déroule jusqu'à l'armistice et le régiment quitte le secteur le 15 novembre 1918.

Bennet Jean, Pierre reste encore dans la zone des armées jusqu'en février 1919. Il est démobilisé par le dépôt démobilisateur annexe 13 de l'Ecole militaire à Paris où il se retire, avant de rejoindre dès le mois de mai 1919 Valparaiso.